Redécouverte de *Lopinga achine* (Scopoli, 1763), la Bacchante, dans les Hautes-Alpes, France (Lep. Nymphalidae)

Sonia Richaud & Éric Drouet

Résumé : la découverte d'une nouvelle population de *L. achine* dans les Hautes-Alpes est rapportée, après environ 15 ans sans aucun contact avec cette espèce.
L'importance de son maintien dans ce département où l'espèce vivait sous ses deux lignées, *L. achine achine* et *L. a. saltator* est soulignée et discutée comme enjeu fort de protection et dans la perspective du lancement d'un atlas cartographique en ligne des papillons de jour de la région PACA.

Summary: Following 15 years supposed absence, the woodland brown, *Lopinga achine* has been rediscovered in the département of the Hautes-Alpes (05). That is persists in this département in two forms, *L. achine achine* and *L. achine sal-tator* is emphasized and discuted as a strong basis for protection and also with respect in the introductionof an on-line atlas of rhopalocera for the Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA) region.

Mots-clés : *Lopinga achine*, Hautes-Alpes, France, protection, atlas cartographique.

Dans les Hautes-Alpes, *Lopinga achine* (Scopoli, 1763), la Bacchante, a été régulièrement observée, depuis sa découverte à Gap en 1946 (Les Emeyères, 840 m) en 1946, par P.-A. Droit (de Lesse, 1949) jusqu'en 1985, le second auteur l'ayant trouvé à Jarjayes, 900 mètres. Il l'avait également observée au col de Faye (commune de Ventavon), à1000 m. Cette station, également mentionnée par Claude Dufay (1964), a été régulièrement visitée par † Clément Payant « jusque dans les années 1980 » (Stéphane Bence, comm. pers). Le second auteur y a encore observé un exemplaire unique en 2002 (donnée qui n'a pu être prise en compte pour la Liste rouge régionale car non transmise à ce moment-là).
Par la suite, aucune autre mention ne sera faite de *L. achine* dans les Hautes-Alpes, malgré des recherches ciblées sur cette espèce. A tel point que lors de l'établissement de la Liste rouge des rhopalocères et zygènes de Provence-Alpes-Côte d'Azur (2014), le papillon, est inscrit « Éteint au niveau régional » (RE).
Mais le département est vaste et les habitats favorables à la Bacchante ne manquent pas. Henri Descimon (Marseille) est formel, il ne faut pas abandonner les recherches.
A la faveur du programme de conservation des papillons de jour (voir encadré), le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) décide d'attribuer une journée à la recherche du papillon disparu. Stéphane Bence (CEN PACA) fait mention d'un site forestier remarquable et peu prospecté dont les habitats semblent favorables, sur la commune de Sigottier. La décision est prise, quelques optimistes prennent donc la route le 7 juillet 2015 en direction de la montagne du Bonnet Rouge.
L'équipe de doux rêveurs est composée de Sonia Richaud (CEN PACA), Éric Drouet (GRENHA, Proserpine) et Gilles Gagnaire (GRENHA, Proserpine). Le départ de l'expédition se fait le long d'une piste forestière ensoleillée. Les papillons sont déjà au rendez-vous. Devant nous se succèdent piérides, lycènes, nymphales et autres zygènes venant butiner à la fraîche. Après plus d'une heure de marche (et donc quelques centaines de mètres plus tard), nous changeons d'ambiance pour entrer dans une forêt claire de pins sylvestres. L'herbe y est haute, il fait frais, cela commence à devenir intéressant ! Nous nous séparons pour augmenter nos chances, nous sommes alors à 1350 m d'altitude. En quittant la clairière pour s'engager dans une pente herbeuse sous couvert forestier, un papillon sombre descend immédiatement vers Sonia. Sans l'avoir réellement vu de près, elle sait déjà que c'est lui ! Il finit par se poser tout près d'elle. L'émotion est à son comble, les mains tremblantes, elle s'approche avec son appareil photo, c'est bien lui ! (fig. 1). Un cri de joie retentit et elle appelle ses deux compagnons pour partager cette rencontre !
Nous nus séparons de nouveau pour avoir une estimation de la surface de l'habitat et du nombre d'individus présents. La zone forestière claire n'est pas très étendue et est vite parcourue. Un seul autre individu sera observé, bien plus nerveux que le premier, il ne se laissera pas approcher. Après une bonne pause bien méritée, il est temps pour nous de repartir, un merveilleux souvenir dans la tête !
Le peu d'individus observés tient possiblement à la date un peu tardive au regard de la phénologie décrite ci-après. Il sera intéressant d'y retourner un peu plus tôt pour se faire une idée plus précise de la taille de la population.

▲ **Fig. 1 : *Lopinga achine*, Sigottier, 1350 m, 12-VII-2015. © S. Richaud.**

Au final, 59 espèces de rhopalocères, 7 zygènes et 1 *Jordanita* ont été observés le 7 juillet, au cours de cette visite dans la commune (fig. 2).
Un bonheur ne venant jamais seul, le 23 juillet 2015, Olivier Tourillon (Gap), membre du GRENHA, a observé deux exemplaires de *L. achine* au col de Grimone, commune de Glandage, dans la Drôme, un peu au-dessus de 1300 m. Le premier exemplaire observé est très frotté et visiblement en fin de vie. Cette localité est à 4 km à vol de papillon des

1. Deux associations d'entomologistes, la première des Hautes-Alpes, la seconde des Alpes-de-Haute-Provence.

▲ Fig. 2 : biotope de *L. achine* à Sigottier, 1350 m, 12-VII-2015. © S. Richaud.

Hautes-Alpes, pour les puristes, et à 25 km plein nord de Sigottier. Bien que cela paraisse éloigné, cette nouvelle station atteste de l'existence probable de populations discrètes dans les Préalpes calcaires dont il faudrait analyser la densité et la dynamique.
Voilà de quoi motiver les entomologistes hauts-alpins à poursuivre les recherches !

▶ PHÉNOLOGIE

Les exemplaires adultes de la forêt de Faye (Ventavon) ont été observés entre le 5 et le 11 juillet. Ceux de Gap sont signalés du 4 au 9 juillet (De Lesse, 1949) et pour Jarjayes, du 2 au 11 juillet.

▶ DISCUSSION

L'exemplaire de Sigottier montre une large bande blanche bordant intérieurement la rangée d'ocelles du revers des ailes postérieures. Manifestement il s'agit de la sous-espèce *saltator* Geoffroy in Fourcroy, 1785, et non de la sous-espèce *achine* Scopoli, 1763, chez laquelle cette bande blanche est très étroite ou vestigiale. C'est cette entité *achine* qui existait au sud de Gap et qui n'a pas été retrouvée depuis 1985. Le statut de cette population peut prêter à discussion s'agissant de son rang taxonomique. C'est néanmoins l'unique endroit en France, à notre connaissance, où cette espèce présentait des phénotypes rappelant la sous-espèce nominale.
L'étude de l'ADN moléculaire des populations existantes des Alpes et des exemplaires de collections provenant de la région de Gap serait utile pour tenter d'apprécier l'originalité de cette population. D'où l'importance de concentrer les recherches sur cette espèce et la responsabilité de la région PACA dans le maintien de ce patrimoine biologique unique en France.
A cet égard, le lancement de la mise à jour de l'Atlas cartographique en ligne des papillons de jour et zygènes de la région PACA par le CEN PACA est une heureuse initiative, à laquelle nous appelons tous les professionnels et amateurs de papillons à participer activement, en consacrant bénévolement une partie de leur temps à la recherches « hors des sentiers battus » pour paraphraser H. de Lesse, des espèces qui peuplent cet espace.

LE PROGRAMME DE CONSERVATION DES PAPILLONS DE JOUR

Ce programme vise à éviter la régression ou la disparition de papillons de jour en région PACA. Coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN PACA) en relation avec un réseau d'entomologistes, soutenu par la DREAL et la région PACA, il se décline en trois volets complémentaires :
• l'amélioration de la connaissance régionale (volet « connaissance »), par exemple en coordonnant l'inventaire régional des papillons de jour, en relation avec l'inventaire national piloté par le Muséum national d'histoire naturelle ;
• la protection des espèces par la gestion des milieux (volet « conservation ») ;
• l'animation du réseau d'entomologistes et la formation de bénévoles (volet « dynamique réseau ».

▶ REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Gilles Gagnaire pour son aide ainsi que Stéphane Bence pour son implication sans faille dans l'amélioration et le partage des connaissances entomologiques en PACA. ■

▲ Fig. 3 : *Lopinga achine*, revers. © S. Richaud.

BIBLIOGRAPHIE

Bence (St.) (coordination), 2014. – Liste rouge des rhopalocères et zygènes de Provence-Alpes-Côte d'Azur, CEN PACA, 22 p.
Dufay (Cl.) 1965-1966. – Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute Provence. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **34** : 145-160 ; 197-212 ; 361-376 ; **35** : 17-32 ; 65-80 ; 169-184 ; 329-344 ; 377-392 ; 425-440 ; 473-488.
Dupont (P.), Luquet (G.), Demergès (D.) et Drouet (É.), 2013. – Révision systématique, taxinomique et nomenclaturale des Rhopalocera et des Zygaenidae de France métropolitaine. Conséquences sur l'acquisition et la gestion des données d'inventaire. Rapport MMNHN-SPN, 156 p.
Lesse (H. de), 1949. – Les races de Pararge achine Scop. en France et première capture de la forme typique à Gap. *Revue française de Lépidoptérologie*, **12**(5-6) : 101-104.
OPIE/Proserpine, 2009. – Atlas des papillons de jour de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Naturalia Publications, Turriers. 192 p.

▲ Fig. 4 : *Lopinga achine* (Scopoli, 1763) tous ♂, verso.
Colonne de gauche : Jarjayes, Hautes-Alpes, 870-950 m, 5 exemplaires référables à *L. achine achine* ;
Colonne de droite en partant du haut : La Tronche, Isère, 600 m, 2 ex ; Forêt de Contres, Bois Jarry, Cher, 2 ex ; Forêt du Parc-Soubise, Vendée, 1 ex, 5 exempaires référables à *L. achine saltator* Geoffroy *in* Fourcroy, 1785.
© E. Drouet.

S.R. : Bois Domenge-Est
F-04200 Mison
sonia.richaud@orange.fr
E.D. : 86 bis, route de la Luye
F-05000 Gap
edrouet.zyg@wanadoo.fr